



**PRIX EUROPÉEN DE LA
MICROFINANCE 2020**

Encourager une épargne efficace et inclusive

- NOTE CONCEPTUELLE -





PRIX EUROPÉEN DE LA MICROFINANCE 2020

Le Prix européen de la Microfinance 2020 « Encourager une épargne efficace et inclusive » met en exergue le rôle crucial de l'épargne pour les populations à faible revenu et exclues ainsi que la façon dont les prestataires financiers peuvent encourager un usage efficace et répandu de l'épargne.

Cette note conceptuelle livre des informations sur la thématique du prix. Les instructions à l'adresse des candidats sont consultables dans les lignes directrices pour le dépôt des candidatures disponibles sur la [page web du prix](#).

A PROPOS DU PRIX

Doté d'une enveloppe de 100 000€ pour le gagnant et de 10 000€ pour les finalistes, le Prix européen de la Microfinance est une prestigieuse récompense annuelle brigüée par ces organismes actifs dans la prestation de services financiers des quatre coins du monde qui pratiquent l'innovation dans un domaine spécifique de l'inclusion financière. Ce prix poursuit deux objectifs parallèles : récompenser l'excellence et répertorier et diffuser les pratiques les plus pertinentes en vue d'une application par d'autres.

Lancé en octobre 2005 par le Ministère luxembourgeois des Affaires étrangères et européennes, Direction de la Coopération au Développement et de l'Action humanitaire, le concours est organisé conjointement par le ministère, la Plateforme européenne de la Microfinance (e-MFP) et l'Inclusive Finance Network Luxembourg (InFiNe.lu), en coopération avec la Banque européenne d'Investissement.

Le prix est remis lors d'une cérémonie à laquelle S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg et le Ministre luxembourgeois de la Coopération au Développement et de l'Action humanitaire ont assisté par le passé. La cérémonie se tient durant la Semaine européenne de la Microfinance à Luxembourg.

Organisateurs :





De l'importance de l'épargne

Nous avons tous et toutes une compréhension élémentaire de ce qu'est l'épargne ou l'acte de mettre de l'argent de côté. Au sens le plus simple, le concept est intuitif. Vous mettez de côté une partie de vos revenus, au détriment certes d'opportunités ou de plaisirs immédiats mais dans l'espoir d'un bénéfice à venir. Ce bénéfice peut aller de la capacité à faire face aux épreuves inattendues et inconnues qui peuvent chambouler toute une vie jusqu'à une épargne résolument planifiée en vue de futures dépenses lourdes mais prévisibles – noces, grossesse, arrhes ou retraite. En français, il se fait que le mot « épargne » revêt deux acceptions : vous épargnez (économisez) un peu de votre argent pour épargner (éviter), à l'avenir, des soucis à votre famille qui, en l'absence de ce bas de laine à la banque, se retrouverait acculée à la misère.

Durant une grande partie des 40 dernières années, le secteur de la microfinance s'est massivement concentré sur le crédit sous toutes ses formes, des prêts aux microentreprises aux prêts à la consommation en passant par le financement des PME. Le crédit est un produit certes plus facile à proposer mais aussi plus rentable pour le prestataire. Très souvent, il en découle qu'un crédit est proposé par défaut alors que d'autres options financières – produits d'épargne ou d'assurance notamment – sont non seulement mieux adaptées aux besoins spécifiques du client mais aussi sont moins coûteuses et s'accompagnent d'un risque plus faible. Et même si pour les IMF, [le total des dépôts est comparable à l'encours de crédit](#), les [chiffres occultent la réalité](#) de nombreux comptes dormants, sachant que la plupart des dépôts viennent de particuliers à plus haut revenu. Bien qu'il soit indéniable que ces dépôts apportent un financement souple, en devise locale et moins cher que la dette extérieure, cette épargne ne sert pas les pauvres et exclus. L'offre d'épargne proposée aux clients pauvres et exclus demeure confinée à un segment beaucoup plus étroit des marchés et des institutions et reste une rareté dans l'écosystème mondial de l'inclusion financière – en dépit de l'importance de [l'inclusion financière en général](#) (et particulièrement de l'épargne) dans plusieurs Objectifs de Développement durable (ODD), notamment les ODD 2 ([faim « zéro »](#)), 5 ([égalité entre les sexes](#)) et 8 ([travail décent et croissance économique](#)).

Les nombreuses raisons d'épargner

Les publications se multiplient qui attestent des mérites d'une épargne efficace et inclusive pour les clients, les prestataires et la société dans son ensemble. Cet engouement s'explique en partie par le nombre impressionnant d'avantages qu'apporte l'épargne aux clients :



Lissage de la consommation. Pour tous les ménages – mais surtout pour ceux dépourvus de la sécurité d'un salaire, à savoir la majorité des pauvres sur cette planète, [les variations de revenus et de dépenses peuvent constituer un des fardeaux les plus lourds de la précarité](#). Une épargne aisément accessible s'avère être le moyen le plus adapté et abordable d'absorber les dépenses en augmentation périodique et est, preuve à l'appui, [un substitut efficace à l'endettement à court terme](#). Malheureusement, trop souvent, le microcrédit (et de plus en plus, les prêts en ligne) comble ce manque et instaure potentiellement une pratique coûteuse et risquée d'endettement cyclique forçant l'emprunteur à se tourner vers un deuxième prêteur pour rembourser le premier.

A l'abri des chocs. Habituellement et trop souvent, le prêt d'urgence à court terme est la solution par défaut pour les familles confrontées à une épreuve médicale ou autres types de chocs financiers, les rendant vulnérables au dénuement. Les inconvénients des emprunts d'urgence sont nombreux – taux d'intérêts stratosphériques, retards dans l'obtention des fonds et parfois la nécessité de se tourner vers des prêteurs sans scrupules. Les produits d'assurance peuvent jouer un rôle essentiel dans l'amortissement des chocs aussi ; cependant, les primes irrécupérables (qui ne peut jamais être recouvrées et présentent des bénéfices indéterminés) sont difficiles à « vendre » auprès de ménages à court de liquidités. Toutefois, l'épargne en prévision des périodes « de vaches maigres », comme le dit l'expression, ne s'accompagne d'aucune de ces conséquences négatives. Un complément d'épargne liquide, sous la forme d'un [porte-monnaie mobile, peut même aider les ménages à mieux répartir les risques entre les amis et la famille](#).

Plans sur le long terme. Aux charges de consommation à court terme et aux chocs imprévus peuvent aussi s'ajouter des dépenses coûteuses mais prévisibles. La plupart d'entre elles s'inscrivent dans le cercle de la vie et l'épargne s'avère parfaitement adaptée et très efficace pour affronter, notamment, les [frais de scolarité](#) des enfants ou jeunes adultes, les noces, les naissances, l'achat ou la rénovation d'une maison et enfin, la retraite. Que l'épargnant mette de côté de petits montants sur une longue période ou dépose de gros apports soudains (par ex., la recette de la récolte), cette pratique l'aide à accumuler de grandes sommes utiles à satisfaire ces besoins à long terme.

Autonomisation des femmes. Dans de trop nombreuses cultures, les femmes manquent d'autonomie dans la gestion de leurs finances et il est commun dans certains pays que les maris prennent le contrôle des revenus en liquide ramenés à la maison par les femmes. Ailleurs, lorsque la femme est la principale gestionnaire du budget du ménage, le mari ou les proches peuvent toujours exiger de l'argent et empêcher les femmes d'investir dans des besoins familiaux importants et, en général, d'exercer leur indépendance financière. De nombreuses études démontrent l'incidence profonde de l'épargne sur l'autonomisation des femmes.



Les femmes et l'épargne

Un des principaux bienfaits de l'épargne, trop souvent passé sous silence, réside dans ses multiples impacts sur l'autonomisation de la femme, surtout dans plusieurs pays de l'hémisphère sud. Dans les pays en voie de développement, un écart significatif sépare les genres en matière d'épargne formelle, sachant que selon le [Findex 2017](#), la probabilité des hommes de se constituer une épargne formelle dépasse de 6% celle des femmes. On observe aussi un déficit persistant de [produits d'épargne formelle répondant aux besoins spécifiques des femmes](#). L'écart lié au genre en matière d'épargne est autant un problème d'accès que d'adéquation.

Cependant, afin de maximiser la valeur de l'épargne, il ne suffit pas d'en ouvrir l'accès. Le contrôle exercé sur les livrets et les modalités de ce contrôle constituent des facteurs essentiels. Lorsque la femme est capable de gérer son compte d'épargne grâce à un accès individuel protégé, elle renforce son autonomie financière et son pouvoir de décision. Cette avancée mène à toutes sortes de changements au niveau du ménage, par exemple une [multiplication des achats d'équipements améliorant la productivité, dont peut habituellement profiter la femme \(comme un lave-linge\)](#) et qui libèrent grandement la femme des corvées ménagères chronophages et éreintantes – pour évoquer un des [piliers originels de la libération de la femme](#). Dans un [autre exemple](#), nous voyons comment, avant que les usines n'abandonnent le liquide au profit des paiements numériques, les belles-mères des femmes patientaient assises, à l'extérieur des grilles, le jour de paie, comptant empocher leur part ; plus tard, les employées eurent leur propre compte et purent [mieux disposer de leur argent](#).

Les groupes (incarnation de la finance collective) ont toujours eu un effet décuplé pour les femmes. Les groupes d'entre-aide ont prouvé leur [énorme efficacité sur le terrain de l'autonomisation économique de la femme](#) (via l'épargne et le crédit). La méthodologie VSLA jette un éclairage utile sur l'incidence de l'épargne sur les femmes – une étude en DRC montre qu'il s'agit d'un vecteur important d'augmentation des revenus du ménage et [d'amélioration de la sécurité alimentaire, de l'état de santé ou de l'accès des enfants à l'enseignement](#). Or, un autre exemple au Rwanda indique que la capacité des femmes à pleinement participer et à profiter de la méthodologie VSLA [est entravée par les normes liées au genre et les rapports de pouvoir déséquilibrés avec leurs maris](#) – cette constatation prouve, à son tour, l'importance d'une épargne qui soit conçue en s'appuyant sur une compréhension claire de toute la réalité de la vie des clientes visées par ce produit.

Les femmes [sont confrontées à des défis spécifiques](#) liés à la tendance prédominante de la finance inclusive actuelle, à savoir l'émergence des services financiers numériques. Elles accordent plus de valeur à leur vie privée que les hommes et [privilégient d'autres priorités et besoins](#). En outre, si les services financiers numériques



proposent des comptes accessibles et pratiques, ils risquent par ailleurs de creuser l'écart existant entre les hommes et les femmes – par exemple, la [probabilité pour les femmes de posséder un téléphone portable est de 10% inférieure](#), de sorte que l'exploitation de cette technologie offre comparativement plus d'opportunités économiques aux hommes. Enfin, l'autonomisation par l'épargne dépasse la dynamique des ménages et les écarts liés aux genres : Les livrets d'épargne mobiles ont prouvé qu'ils contribuaient à [réduire le recours aux rapports sexuels tarifés comme mécanisme de survie](#) pour les Kenyanes vulnérables.

Epargne créatrice de fonds propres. Un atout essentiel de l'épargne à court et long terme est la possibilité de constituer des fonds propres. Que l'épargne serve à l'achat d'un bien foncier ou à l'amélioration significative du logement, la scolarisation ou la formation professionnelle d'un enfant ou l'achat d'actifs à long terme, elle concourt, dans tous les cas, à booster le patrimoine du ménage et à améliorer sa santé financière.

Investissement productif. Investir dans sa société via une mise à niveau de l'équipement, le recrutement de plus de collaborateurs ou l'achat de stocks en gros peut affecter le budget d'un chef d'entreprise mais en faire l'économie par manque de capitaux peut occasionner un coût de renoncement aussi. Le crédit apporte une solution essentielle pour ce type d'investissement, surtout lorsque le temps est un facteur limitatif, mais ce n'est pas la seule piste. Recourir à l'épargne à des fins d'investissement peut être une option tout aussi efficace, moins risquée et moins coûteuse, surtout dans le cas d'investissements plus modestes. Et pour les investissements plus importants, l'épargne peut compléter substantiellement l'emprunt et réduire le risque tant pour l'emprunteur que pour le prêteur.

Formalisation. Pour un ménage à faible revenu, la capacité de passer d'un secteur financier purement informel à son pendant formel peut ouvrir des perspectives significatives. Par exemple, l'achat de terres accompagné d'un titre de propriété officiel peut requérir des capitaux que seule une institution financière plus grande peut fournir. Et pour un client sans historique de crédit officiel, l'épargne peut donner un sérieux coup de pouce dans l'établissement d'une relation susceptible de débloquer l'obtention d'un prêt.

Epargne sûre et pratique. La façon la plus commune d'épargner, notamment pour couvrir de petits besoins à court terme, est de planquer, selon l'expression, de l'argent sous le matelas. Mais cette pratique s'accompagne de risques (vol, incendie, typhon, etc.) qui peuvent balayer, du jour au lendemain, les économies constituées avec peine. Le plus souvent, ce bas de laine est « détricoté » car l'épargnant prudent y puise pour répondre aux besoins immédiats, aider un proche ou un voisin ou succomber à la tentation d'un achat coup de cœur. Epargner sur un livret officiel, surtout un compte qui exige un certain



effort (même minime) supplémentaire pour y accéder est un facteur de motivation pour tous et toutes, partout dans le monde.

Comment les personnes épargnent réellement

Les décisions financières sont modulées par une multitude de variables : calculs à long terme, évitement du risque, instinct, habitudes, pressions sociales, incitants décalés, fausses idées. Ensemble, elles créent des pratiques d'épargne qui ne sont pas parfaitement alignées sur le modèle économique traditionnel où les personnes se comportent de façon purement rationnelle ; elles ne s'articulent pas bien non plus avec les produits d'épargne traditionnels comme les comptes courants et les dépôts à terme.

A la place, les personnes recourent à divers « modèles mentaux » qui les aident à mieux épargner. On peut en observer de nombreux dans le secteur informel. Une pratique répandue est l'utilisation de différents bocaux selon la finalité de l'épargne (par ex., un bocal servira à l'achat d'un futur cadeau de mariage, un autre pour les frais de scolarité et un autre pour les besoins journaliers). De la même façon, un ROSCA (groupe d'amis ou de collègues se réunissant régulièrement – lors du jour de paie – pour verser une contribution fixe dans le « pot » que chaque membre emmène chez lui à tout de rôle et répétant l'opération jusqu'à ce que chaque membre ait reçu son « dû ») est typiquement une façon d'épargner en créant une obligation vis-à-vis des pairs. Une autre pratique particulièrement répandue consiste à confier de l'argent liquide à un voisin chargé d'y veiller – non pas que la maison du voisin soit plus sécurisée mais parce que c'est une façon d'éloigner l'argent du foyer, où il est susceptible d'être dépensé.

Les modèles mentaux complexes qui se dessinent au travers de ces pratiques informelles commencent à être mieux compris et expliqués par une discipline relativement jeune - l'économie comportementale, qui prend le contre-pied de la théorie économique classique ayant toujours affirmé que les humains étaient des acteurs économiques rationnels. Au contraire, selon Richard Thaler, lauréat du Prix Nobel, les biais et les limitations cognitives qui guident le comportement sont des « traits humains influençant systématiquement les décisions individuelles et les résultats du marché » et ceux-ci sont au cœur, entre autres, des choix d'épargne.

A quelques exceptions près, les produits proposés par les banques et les autres institutions collectant les dépôts ne s'inscrivent pas bien dans les modèles mentaux sous-jacents des petits épargnants typiques. Or, des exceptions existent bel et bien, telles que les [livrets associés à une prime](#) : ces formules se gardent de sermonner les clients (« Epargnez donc plutôt que de jouer au loto! ») mais insufflent tout le fun d'une loterie dans une formule d'épargne et démontrent ainsi toute l'efficacité de l'épargne quand elle correspond au raisonnement et au comportement réels des personnes.



Conçus au travers de la recherche en économie comportementale, des exemples plus récents attestent de résultats tout aussi prometteurs. Le programme [Save More Tomorrow](#) inclut des conseils d'épargne prescriptifs et des modèles dérogatoires qui impliquent de former les salariés à passer de plans à prestations définies à des régimes à contributions définies. Le programme révèle qu'au moins certains ménages à épargne modeste acceptent volontiers de l'aide dans la prise de décision au sujet de leur épargne. [L'épargne d'engagement](#) se profile comme un ressort essentiel pour l'ouverture de perspectives d'épargne qui d'une part correspondent aux modèles mentaux des personnes et d'autre part mènent à des niveaux nettement plus élevés d'épargne. Certains aspects tels que la [définition claire de la finalité de l'épargne](#) (par ex., des dépenses médicales) peuvent augmenter l'activité d'épargne. Même des interventions plus simples telles que de [simples rappels à économiser](#), ont, de la même manière, prouvé leur efficacité à renforcer l'épargne.

Ces quelques exemples issus d'un champ de recherche grandissant démontrent qu'une meilleure compréhension des modèles mentaux et des comportements humains permet d'aider les personnes à adopter un comportement positif comme planifier l'avenir, gérer le risque et réduire l'usage inapproprié du crédit.

Le paysage de l'épargne

La longue histoire de l'épargne se lit aussi dans le paysage extrêmement varié des pratiques et des prestataires. Parmi les prestataires les plus anciens, on retrouve un panaché de banques postales et d'épargne ainsi que des coopératives de crédit et d'épargne réparties partout sur la planète, mais toutes ont des racines qui remontent au 19^e siècle en Europe et se sont répandues à travers le monde durant le colonialisme. En raison, partiellement, de cette histoire compliquée, cette diversité d'institutions (allant d'organisations rigides servant principalement les besoins des gouvernements aux institutions desservant activement les ménages pauvres en milieu rural tout en poursuivant l'innovation et l'adaptation) s'accompagne de divers niveaux de rayonnement et d'efficacité.

Chez les IMF traditionnelles, l'épargne suit un parcours complexe. Dans des pays tels que l'Indonésie et le Bangladesh, l'épargne fut introduite soit simultanément au crédit soit peu après et connut une évolution concomitante, sur plusieurs décennies, faisant partie intégrante de l'offre financière. Dans ces pays et ailleurs, l'épargne obligatoire fut souvent aussi intégrée à un volet du programme de crédit et non comme un service financier distinct. Cependant, pour de nombreuses IMF dans le monde, une forme plus formelle

¹ Pour poursuivre la lecture concernant l'histoire de l'épargne, Due Diligence: An Impertinent Inquiry into Microfinance. David Roodman, CGD, 2012 (Chapter 3: Credit History)



d'épargne n'apparut que bien plus tard lorsqu'elles se muèrent en entités régulées, titulaires des licences nécessaires à la collecte de dépôts. Toutefois, dans ces cas, de tels produits d'épargne se concentrent, la plupart du temps, sur la collecte de dépôts auprès de clients à revenus plus élevés tandis qu'eu égard à la clientèle ciblée, pauvre et exclue, les produits d'épargne demeurent largement sous-utilisés.

Un autre modèle, dont les fondations remontent à plusieurs décennies, englobe un éventail de groupes d'épargnants formés par diverses ONG locales et internationales, souvent sur le modèle de groupes informels comme les ROSCA. De tels programmes peuvent rayonner même auprès des ménages les plus pauvres en milieu rural. Des efforts ont été faits pour les connecter aux institutions formelles, tantôt pour conserver en toute sécurité les dépôts, tantôt pour accéder à des capitaux complémentaires sous la forme de crédit ou encore accéder à des services d'assurance.

Enfin, la forme la plus récente d'épargne s'appuie sur l'émergence des services financiers numériques, exploitant la popularité des téléphones portables pour activer des programmes d'épargne mobile. Dans certains cas, les épargnants exploitent des technologies dont la finalité première n'a jamais été de servir de véhicules d'épargne (comme des portefeuilles mobiles). L'évolution rapide de ce marché pourrait apporter de profondes mutations dans le paysage de l'épargne.

La valeur de l'épargne pour les prestataires de services financiers

Les atouts de l'épargne dépassent les intérêts des clients et des ménages. Certains se révèlent significatifs pour les prestataires aussi. La mobilisation de l'épargne peut aussi offrir une [opportunité pour les prestataires de nouer de nouvelles relations avec les clients](#). Les prestataires offrant des services d'épargne pertinents à une vaste clientèle peuvent pérenniser leur croissance et leur innovation plus longtemps que ceux qui ne le font pas, grâce à la stabilité accrue de l'épargne, aux liens entre la croissance de l'institution, les préférences des clients et les tendances économiques de l'environnement, à la [fidélité renforcée des clients vis-à-vis de l'institution](#) ainsi qu'à l'opportunité décuplée de faire de la vente croisée de produits de crédit auprès de clients bien connus pour leur historique d'épargne.

L'épargne offre aussi de la stabilité financière. Par exemple, la diversification au profit de dépôts en devise locale peut alléger la dépendance envers les financements étrangers et réduire les risques inhérents aux facteurs politiques et financiers exogènes. En outre, lorsque ces dépôts sont, à leur tour, diversifiés auprès de différents segments de la population, ils peuvent concourir à compenser les pressions sur les liquidités liées aux [besoins en liquidité saisonniers ou périodiques de la collectivité](#).



Enfin, la mobilisation de l'épargne est souvent associée à une source peu coûteuse de financement pour les institutions financières. Or, dans le cas d'une épargne modeste, la question se pose en des termes plus complexes. Pour les institutions collectant les dépôts auprès de ménages plus aisés, le financement peut, en effet, s'avérer moins cher comparativement à un emprunt auprès de débiteurs étrangers et institutionnels, en raison notamment de l'avantage supplémentaire lié à la devise locale. Cependant, pour les structures considérant l'épargne comme un service aux ménages pauvres, le coût de la prestation de ces services [contrebalance plus ou moins les avantages d'un coût du capital allégé](#).

La valeur de l'épargne pour les communautés et la société

L'intérêt d'un accès élargi à une épargne efficace et inclusive et d'une formalisation de l'épargne au sein de l'économie n'est pas limité aux avantages directs pour les clients et les prestataires : les communautés et la société dans son ensemble en dérivent des bienfaits significatifs.

Dans un premier temps, une culture de l'épargne concourt au développement d'une « société de la propriété », dans laquelle les citoyens peuvent engranger de la richesse, consolider des avoirs et s'investir personnellement dans la prospérité de leur environnement. Une « société de la propriété » s'accompagne d'attentes en termes de la responsabilité de l'Etat vis-à-vis des particuliers, notamment en matière de réglementation, transparence, corruption et stabilité accrue du système économique-financier global. A cela vient s'ajouter la croissance du secteur privé lorsque l'épargne formelle devient la norme. De nouveaux prestataires arrivent sur un marché (idéalement) concurrentiel ; leur arrivée réduit, en théorie, les coûts, renforce l'efficacité, crée de l'emploi et élargit le rôle du secteur privé au-delà des seuls services financiers.

L'épargne (surtout à des fins d'amortissement des chocs, particulièrement ceux liés à la santé) peut également améliorer les résultats médicaux en permettant des traitements dans des communautés où les soins de santé gratuits en cabinet médical sont limités voire inexistantes. Lorsque les individus ont accès à des soins de santé, leur famille, leur communauté et la société en profitent aussi par ricochet.

L'autonomisation des femmes qui découle de l'activation de leur autonomie financière apporte aussi des avantages qui se propagent au-delà de la personne concernée. Les préjugés et les pratiques obsolètes peuvent être remplacés par une répartition plus équitable et progressiste des rôles liés aux genres et libérer le potentiel économique des femmes dans l'économie.



Enfin, l'épargne, par définition, implique une réflexion quant à l'avenir, une anticipation des objectifs et contingences futurs. Une atténuation de l'impulsivité et de la prise de risque, remplacées par une planification à long terme, a une incidence positive, tant au niveau micro que macro. Les ménages capables d'épargner en prévision de l'avenir font peser un moindre fardeau sur l'Etat, libèrent des fonds pour le financement de projets (par ex., pour des infrastructures de transport, d'enseignement et de santé) qui profiteront à la société dans son ensemble.

Copyright © 2020

European Microfinance Platform (e-MFP)

39 rue Glesener, L-1631 Luxembourg

Tel: +352 26 27 13 82

contact@e-mfp.eu

www.e-mfp.eu

De courts extraits de ce document peuvent être reproduits sans autorisation, à condition que la source soit mentionnée.